

## NOTES BIO-BIBLIOGRAPHIQUES

**Sémir Badir** est docteur en Langues et Littératures romanes de l'Université de Liège et Maître de recherches du F.R.S-FNRS. Spécialiste de Saussure et de Hjelmslev, il s'intéresse aux fondements disciplinaires de la sémiologie et enseigne les cours de sémiotique littéraire, de sémiotique textuelle et d'épistémologie des sciences du langage.

**Jan Baetens** est professeur d'études culturelles à la KU Leuven. Sa recherche porte essentiellement sur les rapports entre texte et image, notamment dans les genres dits mineurs (roman-photo, novellisation, roman-photo, bande dessinée), mais il s'intéresse également à la photographie et à la poésie. Il est également écrivain et a publié une dizaine de recueils, la plupart du temps aux Impressions Nouvelles.

**Grégory Cormann** enseigne la philosophie morale et la philosophie sociale à l'Université de Liège. Membre de l'unité de recherches Phénoménologies de l'Université de Liège et de l'équipe Sartre de l'ITEM (ENS-CNRS), il est spécialiste de la philosophie de Sartre et a publié de nombreux articles sur les rapports entre philosophie phénoménologique et sciences humaines. Il est aussi directeur-adjoint de l'unité de recherches en Philosophie politique et philosophie critique des normes de l'ULg. Parmi ses dernières publications, il a coédité les Actes *Entre psychologie et phénoménologie : le problème de la passivité*, *Bulletin d'Analyse Phénoménologique*, vol. 8, n° 1, 2012. Il a aussi publié, avec Jeremy Hamers, « Ce qu'il est con... » Des idées aux corps. Sartre, Baader et la grève de la faim », *Les Temps Modernes*, n° 667, « Lecteurs de Sartre », 2012, p. 31-59.

**Delphine Dori** prépare une thèse de doctorat en information communication sous la direction de Lucienne Strivay, thèse qui porte sur l'émergence et le devenir du concept d'art brut à travers une perspective socio-anthropologique des valeurs (inspirée par la sociologie pragmatique de Nathalie Heinich, Bruno Latour, Luc Boltanski). Elle étudie les changements de paradigme afin de comprendre comment l'art brut s'est organisé en catégorie artistique.

**Tanguy Habrand** est licencié en Langues et Littératures romanes, et titulaire d'un DEA interdisciplinaire en sciences du livre. Assistant à l'Université de Liège au sein du Département des Arts et Sciences de la Communication, associé au CELIC (Centre d'études du livre contemporain), il a publié en 2007 un ouvrage portant sur l'absence d'un prix fixe du livre en Belgique (*Le Prix fixe du livre en Belgique*,

*Histoire d'un combat*) et réalise une thèse consacrée à la genèse et à la structure du champ contemporain de l'édition indépendante en France et en Belgique. En collaboration avec Pascal Durand, il travaille actuellement à l'élaboration d'une *Histoire des pratiques d'édition en Belgique francophone*. Il est également coordinateur éditorial de la collection de littérature francophone belge Espace Nord.

**Céline Letawe** est docteure en philosophie et lettres (orientation langues et littératures germaniques) et est également titulaire d'un diplôme d'études spécialisées en traduction. Elle a rédigé et publié une thèse en littérature allemande (*Max Frisch. Uwe Johnson. Eine literarische Wechselbeziehung*, röhrig 2009) et a entamé un projet de recherches en traduction littéraire dans le cadre d'un séjour post-doctoral aux archives de la Berliner Akademie der Künste en 2011. Céline Letawe est actuellement chargée de cours en traduction allemand-français à l'Université de Liège.

**Julien Pieron** est docteur en philosophie, maître de conférences à l'Université de Liège et coordinateur scientifique du projet ARC/fructus «Contemporary politics of nature». Auteur d'un ouvrage sur Heidegger (*Pour une lecture systématique de Heidegger*, Bruxelles, Ousia, 2010), de recherches sur Kant, sur l'épistémologie historique française et actuellement sur l'ethnographie de B. Latour, son travail interroge les rapports entre vie, normes et politique.

**Valérie Stiénon** est docteure en Langues et Littératures romanes à l'Université de Liège. Elle a consacré sa thèse à la littérature panoramique en France dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, parue sous le titre *La littérature des Physiologies. Sociopoétique d'un genre panoramique (1830-1845)* (Classiques Garnier, 2012). Chargée de recherches du F.R.S-FNRS, elle consacre aussi ses travaux à la critique littéraire (Roland Barthes) et au récit dystopique dans le domaine francophone à l'époque moderne. Dans le cadre de ce dernier projet, elle a reçu le soutien de la B.A.E.F. (Belgian American Educational Foundation) et du programme Fulbright pour un séjour de recherches postdoctorales à Columbia University (New York). Elle est membre du comité de direction de la revue *CONTEXTES*.

**Julien Van Beveren** est assistant du professeur Jean-Louis Dumortier (Service de Didactique des Langues et Littératures françaises et romanes de l'Université de Liège) Ses recherches portent sur ce qui (a) (dé)fait l'identité et l'unité de la discipline « français ». Il a publié plusieurs articles dans *Puzzle*, revue qu'il co-dirige avec Jean-Louis Dumortier, dans *La Lettre* de l'Association internationale des chercheurs en didactique du français et dans la revue *Repères*. Il a aussi participé aux Rencontres internationales des chercheurs en didactique de la littérature.

Les recherches d'**Élise Vandeninden** portent sur la notion de « médiation » en tant que pratique professionnelle, telle qu'elle est apparue récemment dans divers champs et disciplines. À cette perspective correspondent les cadres théoriques et méthodologiques de la sociologie pragmatique et des SIC. Son terrain d'investigation est plus

précisément l'utilisation de l'art comme outil de médiation en psychiatrie, sujet de sa thèse soutenue en 2012 : Approcher la médiation par ses usages professionnels. Le cas de l'art-thérapie.